

Avance au large !

Sûrement vous direz-vous que nous ne sommes pas très imaginatifs car ce thème à été tellement mis en avant par l'Eglise qu'il ne respire pas la nouveauté... Et pourtant le Pape François redisait aux jeunes de Sardaigne en septembre dernier toute l'actualité de cette parole du Christ qui nous invite à aller de l'avant !

C'est ainsi que commence l'aventure des chrétiens, dont St Luc est l'évangéliste. Pour nous décrire ce commencement, il nous présente l'épisode fameux de la pêche miraculeuse ! C'est une pêche que les premiers disciples ne devaient jamais oublier !

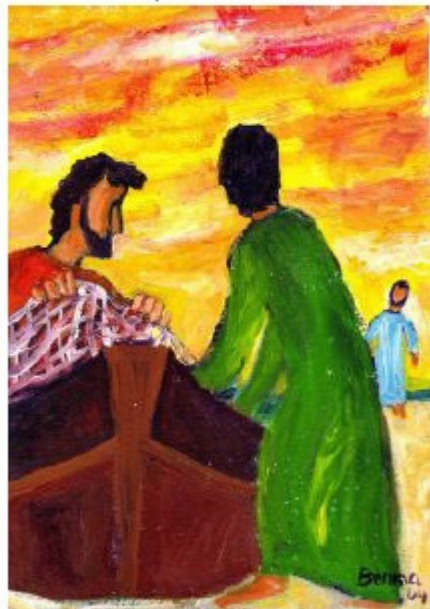
Aujourd'hui encore, Jésus nous dit, comme il le disait à Simon Pierre : « Avance au large, va aux périphéries... » nous dit le pape François. « Désormais, ce sont des hommes que tu prendras ! » Ces mots, qui ne peuvent pas nous laisser indifférents, nous rappellent que nos communautés n'existent que pour la mission ! Il est vrai que nous avons souvent l'impression de faire face à des communautés où la foi apparaît un peu fanée, où peu de fidèles participent activement à la vie de l'Église, où l'on voit des chrétiens parfois fatigués et

tristes, et beaucoup de jeunes, après avoir reçu la confirmation, s'en vont. Le sacrement du congé, de l'adieu ! C'est une expérience d'échec, une expérience qui nous laisse vides, qui nous décourage.



La tempête apaisée

Face à ce sentiment d'échec, le Pape commente ainsi : « Pierre, en ce moment critique, se met en jeu. Qu'est-ce qu'il aurait pu faire ? Il aurait pu céder à la fatigue et au manque de confiance, en pensant que c'est inutile et qu'il vaut mieux se retirer et rentrer chez soi. En revanche, que fait-il ? Avec courage, il sort de lui-même et choisit de faire confiance à Jésus. Il dit : "Eh bien, d'accord, sur ta parole je jeterai les filets". Attention ! Il ne dit pas : "sur mes forces, sur



L'appel des disciples

mes calculs, sur mon expérience de pêcheur confirmé", mais "sur ta parole", sur la parole de Jésus ! Et le résultat est une pêche incroyable, les filets se remplissent, au point qu'ils se rompent presque (...) Les difficultés ne doivent pas vous effrayer, mais vous pousser à aller plus loin. Écoutez les paroles de Jésus qui vous sont adressées : Avancez au large et jetez les filets ! Avancez au large ! Soyez toujours plus dociles à la Parole du Seigneur ; c'est Lui, c'est sa Parole, c'est le suivre qui rend fructueux votre engagement de témoignage. Lorsque les efforts pour réveiller la foi chez vos amis semblent inutiles, comme l'effort nocturne des pêcheurs, rappelez-vous qu'avec Jésus tout change. La Parole du Seigneur a rempli les filets, et la Parole du Seigneur rend efficace le travail missionnaire des disciples. Suivre Jésus est exigeant, cela veut dire ne pas se contenter de petits objectifs, de petits cabotages, mais viser haut avec courage ! »

Si je regarde la situation de notre groupe aujourd'hui, notre petit nombre et l'âge avancé des frères, un certain pessimisme pourrait tout à fait venir prendre place et fausser la réflexion. Seulement la Parole du Seigneur reste le centre de nos vies. Elle nous anime et nous fait aller toujours de l'avant. Les pages qui suivent nous montrent combien notre confiance en Christ va au-delà d'un

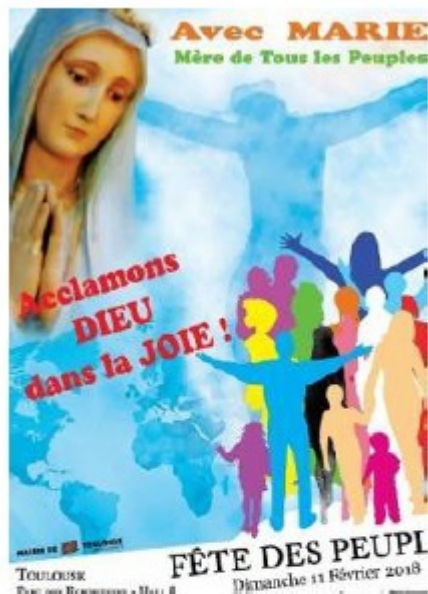
problème de quantité et de force dues à l'âge.

Avancer avec Jésus, nous permet de continuer à construire, faire des choses bonnes, avancer dans la vie que se soit avec nos frères et sœurs du Japon au service des prisonniers, avec la famille Mopp et les jeunes de la « Maison Samuel » au Brésil, les personnes accueillies à la communauté Emmaüs de Châtellerault, l'engagement en paroisse et la prière soutenue de nos frères les plus âgés.

Au cœur de cela, la déclaration par le Pape François comme « vénérable » de Madeleine Delbrêl. Surement ne serions-nous pas ce que nous sommes sans cette amitié profonde entre Jacques Loew et Madeleine Delbrêl. Elle aussi nous rappelle que : « La parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. (...) On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial à la parole de Dieu, à l'Évangile.

Cette parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaires. » (Nous autres gens des rues).

Elle écrit aussi dans Indivisible amour : « En face de l'Évangile, ce



n'est pas d'être peu nombreux qui est grave, c'est d'être immobiles et de marcher comme des vieillards."

Alors avançons la tête haute, tournons notre regard vers Jésus confiant que l'Esprit Saint agit aujourd'hui et continue d'animer nos communautés. Apprenons du Seigneur, et de lui seul, à jeter nos filets et les fruits de cette pêche apparaîtront sûrement là où nous ne les attendons pas !

Éric Marchand